[INTRODUCTION 2](#_Toc63059083)

[I. LE SOUS SYSTEME FRANCOPHONE 2](#_Toc63059084)

[1. PRESENTATION DU SOUS SYSTEME FRANCOPHONE 2](#_Toc63059085)

[2. SYLLABUS DU SOUS-SYSTEME FRANCOPHONE 3](#_Toc63059086)

[3. ENJEUX DU SOUS-SYSTEME FRANCOPHONE 6](#_Toc63059087)

[a) Les forces du sous-système francophone 6](#_Toc63059088)

[b) Ses faiblesses ou encore ses failles 8](#_Toc63059089)

[II. LE SOUS-SYSTEME ANGLOHONE 9](#_Toc63059090)

[1. PRESENTATION DU SYSTEME 9](#_Toc63059091)

[2. SYLLABUS DU SOUS-SYSTÈME ANGLOPHONE 10](#_Toc63059092)

[3. LES ENJEUX DU SOUS-SYSTÈME ANGLOPHONE 12](#_Toc63059093)

[III. PROPOSITION D’UN SYSTEME EDUCATIF UNIQUE ET MULTICULTUREL AU CAMEROUN 13](#_Toc63059094)

[1. CONCEPTUALISATION DU SYSTEME 13](#_Toc63059095)

[2. LE SYSTEME PROPREMENT DIT 14](#_Toc63059096)

[CONCLUSION 15](#_Toc63059097)

[REFERENCES 16](#_Toc63059098)

# INTRODUCTION

Un système éducatif est une organisation formelle du parcours scolaire, académique et professionnel. Au Cameroun, il est tributaire de l'héritage colonial français et anglais et est régit par la loi № 98/004 du 14 avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun. Selon l'article 15 de ladite loi, le système éducatif camerounais est subdivisé en deux sous-systèmes, le sous-système anglophone et le sous-système francophone. Ces deux sous système coexistent en conservant chacun sa particularité tant dans les méthodes d'évaluation que celles de certification. Ils ont des traits qui les caractérisent particulièrement ; avec point commun l'enseignement technique et général au privé comme au public. Cependant cette division se voit à l'origine d'un déphasage au niveau de l'éducation et de l'apprentissage tant pour les anglophones que pour les francophones. Alors, dans quelle mesure donc ces deux sous-systèmes peuvent-ils être unifiés dans l'optique d'en créer un seul tout en intégrant une formation culturel propre au Cameroun et non calqué sur un modèle occidental? Un système éducatif à la fois unique et multiculturel qui réunirait les personnes d'expression différente et d'horizons diverses dans le souci d'apprendre, de partager et de comprendre.

# LE SOUS SYSTEME FRANCOPHONE

## PRESENTATION DU SOUS SYSTEME FRANCOPHONE

D’emblée, il est à mentionner que l’enseignement au niveau du sous système éducatif francophone est tributaire de l’héritage coloniale français et sectionné comme suit :

* Le primaire
* Le secondaire
* Le supérieur

Cependant, seulement les niveaux premiers feront l’objet de notre attention.

Le primaire

Sous l’autorité du Ministère de l’Education de Base (MINEDUB), le primaire est ce niveau éducatif dans la norme réservé aux enfants compris entre trois et onze ans. Ici, on observe encore deux autres sous-niveaux à savoir :

* Le pré-primaire

Communément connu sous l’appellation de « école maternelle », le pré-primaire vise l’éveil des potentialités physiques, socio-affectives et intellectuelles de l’enfant. A ce niveau, aucun diplôme n’est délivré mais le bulletin de notes est un élément indicatif d’admission. L’âge requis ici est de trois ans et le temps de formation trois ans également (petite section, moyenne section et grande section).

* Le primaire proprement dit

L’âge requis à ce stade est de six ans et la durée d’études de six ans aussi. L’enseignement primaire est fondamental et obligatoire pour l’épanouissement de l’enfant dans la mesure où ce dernier est appelé à « lire, écrire, faire de simples calculs et explorer son environnement ». Ce stade d’enseignement est sectionné en trois sous-niveaux établis sur une durée de deux ans chacun :

🡺Le niveau I : réservé à la SIL (Section d’Initiation au Langage) et au CP (Cours Préparatoires) ;

🡺Le niveau II : réservé au CEI (Cours Elémentaires 1er) et au CEII (Cours Elémentaires 2nd) ;

🡺Le niveau II : pour le CMI (Cours Moyens 1er) et le CMII (Cours Moyens 2nd).

Ceci dit, au bout de six années d’études, l’enfant obtient son Certificat d’Etudes Primaires (CEP) qui lui permettra d’ailleurs d’être préparé soit à une formation professionnelle dans une institution technique, soit à une entrée au collège.

1. Le secondaire

L’enseignement secondaire est placé sous la responsabilité du Ministère de l’Enseignement Secondaire (MINESEC) et subdivisé en deux cycles.

* Le 1er cycle

L’âge requis ici est de douze ans et la durée de formation de quatre ans. Il comprend ; la 6ème, la 5ème, la 4ème et la 3ème. L’objectif visé à ce niveau est de ressortir étant garni d’un Brevet d’Etudes de Premier Cycle (BEPC).

* Le 2nd cycle

L’âge requis est de seize ans et la durée de formation de trois ans. La condition d’admission au second cycle est le BEPC ou la moyenne requise pour le passage en 2nd et le PROBATOIRE (diplôme délivré en 1ère) pour l’admission en classe de Terminal. Le but principal ou encore la cible à ce cycle est l’obtention du Baccalauréat (BACC) qui permettra à l’élève de continuer ses études dans une université ou dans un institut de formation professionnelle.

## SYLLABUS DU SOUS-SYSTEME FRANCOPHONE

L'enseignement dans le système francophone ne varie pas ; si oui juste un peu au niveau des matières enseignées dans les salles de classe. Ces matières pour la plupart restent les mêmes, l’évolution se fait remarquer juste le niveau de l’apprentissage. En effet, plus l’évolution y est, plus l'étude est approfondie, spécifique et poussée ; à l'exception de quelques modifications faite. Le syllabus dans le système francophone peut être présenté comme suit :

* **Syllabus du niveau primaire**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **CLASSES** | **MATIÈRES** | **EXAMENS** |
| **Maternelle,**  **1,2,3** | **Coloriage, dessin, récitation, écriture** |  |
| **SIL** | **Dessin, français, récitation, maths, anglais** |  |
| **CP** | **Français, anglais, maths, ECM, science, LCN, TIC, EPS, dessin** |  |
| **CE1** | |  | | --- | | **Français, anglais, maths, ECM, science, LCN, TIC, EPS** | |  |
| **CE2** | |  | | --- | | **Français, anglais, maths, ECM, science, LCN, TIC, EPS** | |  |
| **CM1** | |  | | --- | | **Français, anglais, maths, ECM, science, LCN, TIC, hygiène et salubrité, histoire, géographie, EPS,** | |  |
| **CM2** | |  | | --- | | **Français, anglais, maths, ECM, science, LCN, TIC, EPS, histoire, géographie, hygiène** | | **CEP + concours d'entrée en 6eme** |

* **Syllabus du niveau secondaire**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **CLASSES** | **MATIÈRES** | **EXAMEN** |
| **6eme** | **Français, anglais, maths, histoire, géographie, ECM, LCN, EPS, latin, ESF, SVT, TIC,** |  |
| **5eme** | |  | | --- | | **Français, anglais, maths, histoire, géographie, ECM, LCN, EPS, latin, ESF, SVT, TIC** | |  |
| **4eme** | |  | | --- | | **Français, anglais, maths, histoire, géographie, ECM, EPS, LVII, ESF, SVT, TIC, PCT** | |  |
| **3eme** | |  | | --- | | **Français, anglais, maths, histoire, géographie, ECM, EPS, LVII, ESF, SVT, TIC, PCT** | | **BEPC (Brevet d’Etude de Premier Cycle)** |
| **2nd** | **Littéraire :**   |  | | --- | | **Langue Française, LVII, anglais, maths, histoire, géographie, ECM, EPS, ESF, SVT, TIC, PCT** | |  |
| **Scientifique :**   |  | | --- | | **Langue Française, littérature, anglais, maths, histoire, géographie, ECM, ESF, PC, SVT, TIC** | |
| **Première** | |  |  | | --- | --- | | **Littéraire :**   |  | | --- | | **Langue Française, LV2, anglais, maths, histoire, géographie, ECM, EPS, SVT, TIC, PC** | | | **Scientifique :**   |  | | --- | | **Langue Française, littérature, anglais, maths, histoire, géographie, ECM, ESF, PC, SVT, TIC, EPS** | | | **Probatoire ESG A, C et D** |
| **Terminale** | |  |  | | --- | --- | | **Littéraire :**   |  | | --- | | **Langue Française, littérature, philosophie, LVII, anglais, maths, histoire, géographie, ECM, EPS, TIC** | | | **Scientifique :**   |  | | --- | | **Langue Française, littérature, anglais, maths, histoire, géographie, ECM, EPS, PC, SVT, TIC, philosophie** | | | **Baccalauréat ESG A, C et D** |

Il est donc à noter qu’au niveau primaire, le syllabus est plus au moins le même dès la base. Cependant au secondaire il va un peu plus en paire (6eme-5eme; 4eme-3eme) et évolue avec des ajouts et des retraits. Une fois en quatrième les élèves laissent tomber le latin et la langue et culture nationale pour choisir une langue vivante 2( qui pourra être soit l'allemand, l'espagnol, l'italien ou le chinois) en fonction de celles proposées par l'établissement ; langue qu'ils feront jusqu'en troisième Pour ensuite choisir une série scientifique ou littéraire en fonction des aspirations professionnelles de chacun d’eux. Là, nous entrons dans le second cycle, ceux qui optent Pour la série scientifique (série C) laisse tomber la langue vivante 2 pour plus se concentrer sur les sciences, chose que les littéraires feront une fois après l'obtention du probatoire, ils laissent tomber la SVT et la PC pour s'adonner à la philosophie et aux langues. Une matière telle que l’EPS se fait à tous les niveaux (de la maternelle en terminale) pour le maintien physique de l'apprenant. Quant à l’ESF, son enseignement est facultatif ; il dépend des visions de chaque établissement.

## ENJEUX DU SOUS-SYSTEME FRANCOPHONE

L’enseignement dans le sous-système éducatif francophone hormis d’être l’un de meilleur qualité, rencontre tout de même de nombreuses difficultés que nous avons en d’autre termes appelé faiblesses ou failles.

### Les forces du sous-système francophone

Les qualités du sous-système éducatif francophone se présentent tant au niveau primaire qu’à celui secondaire.

Au niveau primaire, par le biais de ses multiples matières, le système éducatif francophone parvient à donner certains apprenants une bonne culture générale, une base éducative solide pouvant leur être utile dans l’éveil de leur esprit et de leur discernement du bien du mauvais. Il se charge non seulement d’instruire l’apprenant mais aussi de compléter son éducation familiale afin qu’il façonne un bon comportement dans le milieu social.

Concernant le secondaire, il est à dire que l’enseignement francophone constitue un immense atout pour le cursus de formation de l’apprenant. En tant que tel, il donne le maximum de ressources possibles à l’élève afin qu’il puisse garnir son coefficient intellectuel ; ceci devant lui permettre de mieux aborder les questions scolaires, familiales, socioéconomiques… il offre également à l’apprenant à partie de la classe de 4ème le choix d’apprentissage d’une seconde langue vivant (espagnol, allemand, chinois, italien…) ; cette autre langue étant capable d’élargir son champ d’intégration à l’échelle internationale.

### Ses faiblesses ou encore ses failles

Le sous-système éducatif francophone au cours de son évolution n’a cessé de rencontrer de nombreuses difficultés qui avec le temps, rabaisse le système éducatif camerounais dans sa généralité.

Au primaire, il est malheureusement surprenant de constater qu’en classe de CEI et CEII, certains élèves ne savent toujours pas lire, ni écrire (y compris leur propre nom de famille) ; ceci serait sans doute dû à une « mauvaise initiation » comme le déclare le psychopédagogue David Tcheundjou.

Au secondaire par contre, l’éducation est plus centrée sur la théorie que sur la pratique. Les études de laboratoires ne se font presque pas ; ce qui décourage un tout petit peu l’apprentissage. Dans le même sillage, Emmanuel Kant l’affirme d’ailleurs : « La théorie sans la pratique est inutile ». Autrement dit, il est toujours nécessaire d’associer la théorie à la pratique.

Outre, les programmes d’apprentissage sont plus extravertis qu’inclusifs. Ces derniers ne sont aucunement conçus en fonction du contexte dans lequel les apprenants sont ; ce qui ne facilite surtout pas l’assimilation car rien ne parait évident pour l’apprenant lui-même. Joignons à ceci l’absence d’outils documentaires, technologiques et moyens didactiques qui non seulement affaiblie l’apprentissage, mais aussi représente pour les études du XXIème siècle un réel et véritable talon d’Achille.

En addition, on observe de plus en plus un manque de considération tant dans l’apprentissage que dans l’enseignement des deux officielles (Bilinguisme camerounais). La majorité des élèves et même des cadres enseignants francophones continuent d’user des expressions non seulement décourageantes mais aussi péjoratives dans le processus enseignement/apprentissage. Il s’agit plus précisément des expressions comme : « l’anglais c’est Dieu qui donne » ; « c’est le Cameroun qui est bilingue et non les camerounais » ; « l’anglais là c’est pas pour moi » ; « l’anglais n’est pas mon domaine de définition, ni mon L1 »… Ceci serait sans doute l’expression d’une sous information à outrance ou encore d’un manque considérable dans l’enseignement au sujet de l’importance ou mieux encore de la place qu’occupe le bilinguisme à la nationale et à l’internationale. Ce point est réellement considéré comme une grande faiblesse pour le système éducatif francophone qui ne tente pas de donner sa côte- part pour la résolution des divers conflits en rapport avec la langue, qui de plus en plus endommagent et divisent le pays.

# LE SOUS-SYSTEME ANGLOHONE

## PRESENTATION DU SYSTEME

Tributaire de l’héritage colonial anglais, le sous-système anglophone est également représenté sur trois niveaux :

* Le niveau primaire
* Le niveau secondaire
* Le niveau tertiaire ou supérieur

Comme dit plus haut, seulement les deux premiers niveaux feront l’objet de notre travail.

* Le niveau primaire

Sous l’autorité du Ministère de l’Education de Base (MINEDUB), le primaire du système anglophone a à peu près le même fonctionnement que celui du système francophone. Il est structuré pareillement à ce dernier et vise les mêmes objectifs pour l’apprenant. A la différence du système francophone qui délivre le CEP au niveau du CM2, le système anglophone délivre plutôt le ‘First School Leaving Certificate’ (FSLC).

* Le niveau secondaire

Sous la responsabilité du Ministère de l’Enseignement Secondaire (MINESEC), le secondaire dans le sous-système éducatif anglophone est également sectionné en deux cycles :

Le premier qui est composé de cinq classes (de Form 1 one à Form five); vise l’obtention du ‘General Certificate of Education Ordinary Level (GCE O/L) ‘.

De form one à Form three, les matières telles que « English Language, French, Literature, Physics, Computer Science, Citizenship, Biology, Chemistry, Logic, History, Commerce, Geography » ne sont pas obligatoires; du coup, le choix de série n’est pas faisable à ce stade.

Or de Form four à Form five, les élèves se spécialisent. En d’autres termes, ils choisissent une série en rapport avec l’objectif visé dans l’avenir (Arts ou Science). Il est à noter qu’à ce niveau, la spécialisation n’est pas faite de façon approfondie car ces derniers, malgré leur choix, continuent de recevoir des orientations scolaires venant des conseillers d’orientation de leur établissement; ceux à qui revient la compétence. L’établissement pour sa part, prend en compte les avis des parents d’élèves qui selon leur observation en milieu familial peuvent servir de réel guide pour le choix de spécialité de leur enfant.

Outre, au niveau du premier cycle les élèves peuvent composer autant de matières que possible (9 à 11) tout en ayant pour matières de base  « English Language, French Language et Mathematics ». Ceux optant faire ‘Arts’ ou ‘Science’, doivent avoir la moyenne en ces dernières afin de pouvoir y accéder.

Les grades du GCE O/L sont les suivants : A, B, C et D (pour une moyenne supérieure ou égale à 10 équivalent à ‘admis’); E et U pour une moyenne en deçà de 10(équivalent à ‘échoué’).

Au second cycle par contre, nous avons les séries ‘Arts et Science’ qui sont divisées en plusieurs branches (A1- A5 et S1- S4) avec différentes matières (cf. tableau de l’annexe).

Les notes à ce niveau sont gradées de la manière suivante : ‘A, B, C, D, et E’ pour une moyenne supérieure ou égale à 10 (équivalent à ‘admis’); ‘U’ pour une moyenne en deçà de 10 (équivalent pour ‘échoué’).

Ici, les élèves se spécialisent en trois matières dans l’optique d’obtenir un GCE A/L; cependant, peuvent aller de quatre à cinq matière en fonction de la série choisie.

En ‘Arts’ par exemple, un élève de A1 aura pour matière de base ‘English language, French, et History’ et en ‘Science’, celui de S1 aura pour matière de base ‘Chemistry, Biology et Physics’. Lesquelles matières sont considérées comme étant obligatoires; mais qui peuvent se joindre à d’autres matières optionnelles dépendant du domaine et des aspirations de l’élève.

## SYLLABUS DU SOUS-SYSTÈME ANGLOPHONE

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **SYLLABUS POUR EDUCATION PRIMAIRE** | | |
| **CLASS** | **MATIERE** | **DIPLOME** |
| **CLASS 1** | **English language, French language, Mathematics, ICT, General Knowledge, Citizenship, Science, Physical Education, National Culture, Home Economics** | **FIRST SCHOOL LEAVING CERTIFICATE**  **(FSLC)** |
| **CLASS 2** | **English language, French language, Mathematics, General Knowledge, Citizenship, ICT, Science, Physical Education, National Culture, Home Economics, Geography,** |
| **CLASS 3** | **English language, French language, Mathematics, General Knowledge, Citizenship, Science, ICT, Physical Education, National Culture, Home Economics, Geography, Home Economics** |
| **CLASS 4** | **English language, French language, Mathematics, ICT, History, Geography, Citizenship, Science, Home Economics, Physical Education national Culture** |
| **CLASS 5** | **English Language, Mathematics, French, History, Geography, Citizenship, ICT, Science, Home Economics, National Culture** |
| **CLASS 6** | **English Language, Mathematics, French, History, Geography, Science, Citizenship, ICT** |
| **SYLLABUS POUR EDUCATION SECONDAIRE** | | |
| **FORM 1-3** | **English language, French language, Mathematics, Literature, Geography, History, Biology, Chemistry, Physics, Commerce, Computer Science, Logic** |  |
| **FORM 4 ARTS**  **FORM 5 ARTS** | **English Language, French Language, Mathematics, Literature, Geography, History, Logic. Optional: Biology, Commerce, Computer Science, Food and Nutrition** | **GENERAL CERTIFICATE OF EDUCATION- ORDINARY LEVEL (GCE O/L)** |
| **FORM 4 SCIENCE**  **FORM 5 SCIENCE** | **English Language, French Language, Mathematics, Additional Mathematics, Human Biology, Biology, Chemistry, Physics, Computer Science. OPTIONAL: Religion, Logic** |
| **Lower Six and Upper Six ARTS (A1)** | **History, Literature in English, French and Literature in French, English Language, ICT** |  |
| **Lower Six and Upper Six ARTS (A2)** | **History, Economics, Geography, ICT/French, English** | **GENERAL CERTIFICATE OF EDUCATION- ADVANCE LEVEL** |
| **Lower Six and Upper Six ARTS (A3)** | **History, Economics, Literature, ICT, English, French** |
| **Lower Six and Upper Six ARTS (A4)** | **Economics, Geography, Pure Maths, ICT, English language** |
| **Lower Six and Upper Six ARTS (A5)** | **History, Literature, Philosophy, ICT, English/French** |
| **Lower Six and Upper Six science (S1)** | **Physics, Chemistry, Pure Maths, ICT, Futher Maths** |
| **Lower Six and Upper Six Science (S2)** | **Physics, Chemistry, Biology, Pure Maths, ICT/CSC** |
| **Lower Six and Upper six Science (S3)** | **Biology, Chemistry, Pure Maths, ICT, Food SC** |
| **Lower Six and Upper six Science (S4)** | **Biology, Chemistry, Geo/Geology, ICT/Pure Maths.** |

## LES ENJEUX DU SOUS-SYSTÈME ANGLOPHONE

Le système éducatif anglophone donne une formation de qualité aux élèves afin qu’ils acquièrent une bonne base éducative et soient capables de lire, écrire et effectuer des calculs. D’ailleurs, David Tcheundjou pense que, ce système est le meilleur en termes d’initiation pour les élèves de l’école primaire.

Au niveau secondaire, ce système brave car il y a une extrême focalisation pour ce qui est de l’orientation des élèves. Selon les capacités de ces derniers, le système conçoit un ensemble de syllabus moins dense et accessible à l’assimilation. Autrement dit, c’est un système qui va droit au but tout en évitant un certain nombre d’encombrements inutiles.

Aussi, Les élèves ont cette possibilité d’effectuer des travaux de laboratoire à partir de Form four; une réelle alimentation à l’égard du système lui-même.

Sans prétendre être parfait, ce système éducatif présente également quelques points de faiblesses; dans la mesure où l’élève est confronté à un choix de série malgré son stade immature. Ceci étant, peut faire un choix qui pourrait négativement impacté dans ses aspirations futures.

Au vu de ce qui précède, nous constatons que le système éducatif camerounais est bel et bien segmenté en deux sous-systèmes (le sous-système francophone et le sous-système anglophone). Cependant, au regard des multiples faiblesses dont ces derniers font l’objet, il serait difficile voire impossible pour le Cameroun de frôler le seuil d’une formation de haut niveau et d’une unité parfaite dans un contexte purement multiculturel. Alors, ne serait-il pas judicieux pour le Cameroun de façonner un système éducatif propre à lui-même, dans lequel la totalité de ses cultures se retrouverait ? Si oui quel serait le possible mode de fonctionnement de ce dernier ?

# PROPOSITION D’UN SYSTEME EDUCATIF UNIQUE ET MULTICULTUREL AU CAMEROUN

D’entame, disons que le Cameroun qui est un pays à cultures diverses, a en urgence besoin de mettre sur pied un seul et unique système éducatif dans l’optique d’accomplir son peuple intellectuellement et le rassembler culturellement. Pour ce fait, doivent être pris en compte la conception du système en lui-même, son mode d’implémentation et sa structuration ou mieux encore son organisation au niveau du syllabus et de sa répartition. Ceci étant, nous nous proposons d’établir une esquisse de système éducatif propre au Cameroun et répondant aux critères cités plus haut dans les lignes qui suivront.

## CONCEPTUALISATION DU SYSTEME

Pour qu’un système éducatif unique et multiculturel soit envisagé au Cameroun, il faudrait avant toute chose que les deux sous-systèmes déjà existants communiquent ou mieux encore coopèrent ; dans l’optique de paraitre plus démocrate que dictateur dans cette aventure.

La démocratie à ce stade conceptuel serait sans doute le chemin fiable pour la réalisation de ce système ; il permettrait de prendre en compte les avis de la majorité sur toute l’étendue du territoire afin que personne ne se sente mis à l’écart.

Ceci dit, un ‘curriculum design’ nous sera d’une utilité immense.

Il faudrait d’abord mettre sur pied une école de formation du cadre enseignants ; formation qui leur permettra de se noyer suffisamment dans les principes et objectifs dudit système. L’école de formation ici se chargera de façonner les enseignants afin qu’ils puissent être capables de dispenser ou mieux encore de donner un enseignement de qualité aux élèves ; enseignement qui prendra d’ailleurs en compte le contexte multiculturel camerounais.

Ensuite, évaluer la périodicité ou encore le temps de formation. La formation du cadre enseignant ici s’étendra sur une durée de cinq années pour ceux titulaires d’un DFEB ou d’un FCBE (Diplôme Final d’Education Bilingue ou Final Certificate of Bilingual Education) ; l’équivalent du Baccalauréat ; et sur trois années pour ceux titulaires d’une Licence.

En relation avec le temps, l’implémentation dudit système au sein des établissements camerounais ne pourrait être viable qu’après trois au moins et cinq ans au plus ; question de donner du temps à suffisance à l’enseignant qui doit pour sa part, mieux assimiler la chose en elle-même ; tout en se spécialisant dans un domaine bien précis.

Outre, le système doit avoir une idéologie. Ici, l’idéologie du système éducatif unique et multiculturel serait tout d’abord de conserver les deux langues officielles du pays (français et anglais) et les mettre au service de l’enseignement selon un nombre de pourcentage bien déterminé et surtout équilibré ; repartir les matières dans chaque salle de classe selon un objectif bien visé et surtout combiner les notions de ‘théorie et de pratique’ de manière à assister à de nombreux ingénieurs qualifiés dans un futur pas lointain.

Enfin, élaborer une approche d’étude. Nous avons opté à ce stade pour une Approche par Evaluation et Méthode d’Application (AEMA). En rapport avec la didactique ou la pédagogie, cette approche permettra d’abord à l’enseignement de bien structurer l’application de son enseignement ; ensuite à l’élève de mieux se connecter dans son domaine d’étude ; en étant plus appliqué que théorisé.

Ainsi, disons que le curriculum qui de manière générale est un parcours de formation, visera par le biais du système éducatif unique et multiculturel le façonnement d’une peuple camerounais intellectuellement assis et culturellement reconnaissable.

## LE SYSTEME PROPREMENT DIT

De prime à bord, il serait judicieux pour nous dans le système unique de définir l’organisation du cycle que nous subdiviserons en deux cycles à savoir : le premier et le second cycle.

* **LE PREMIER CYCLE**

Au regard du degré de maturité et du niveau intellectuel des élèves entrant au secondaire, nous proposerons que dans l’optique de leur permettre de s’imprégner de tous les domaines de la connaissance, ils devront de ce fait participer à tous les cours.

A cet effet, nous planifions que le premier cycle soit constitué de 5 classes allant de CC1 (Classe Camerounaise I ou Cameroonian Class I)renvoyant à la première classe de l’enseignement secondaire autrefois connu sous l’appellation de 6e et form one ; jusqu’en CC5 (correspondant à la classe de 2nd et form 5).

En effet, nous envisageons l’enseignement obligatoire des matières tels que le Français, l’anglais, les langues vivantes 2, les langues et cultures nationales, Chimie, Physique, Histoire, Géographie, ECM, TIC, ESF, EPS, mathématiques, SVT avec pour objectif l’obtention d’un Diplôme d’Education Bilingue (DEB) ou Certificate of Bilingual Education (CBE) ; l’équivalent du BEPC ou du GCE O/L.

Cependant, nous avons entrepris une réorientation des cours d’histoire qui, désormais seront centrés primordialement sur l’histoire du Cameroun et de l’Afrique afin que les jeunes apprenants puissent retrouver leur repères pour mieux envisager le monde ; aussi une intensification des cours de langues et cultures nationale serait nécessaire ceci dans le but de d’avantage familiariser les élèves avec leur culture et accroitre le multiculturalisme. Il est à noter que ces matières seront enseignées de façon équitable dans les deux langues officielles.

* **LE SECOND CYCLE**

Une fois les apprenants admis au second cycle, il leur serait offert le choix de décider sur une option dans laquelle ils termineront leur cursus scolaire. Nous entendons ici par option une étude poussée et approfondie d’une matière à laquelle l’apprenant se dédiera. A cette matière principale, viendront s’ajouter des matières complémentaires appartenant à des domaines rapprochés de la connaissance. Prenons pour exemple l’option physique ; ici l’élève serait amené à étudier les différents domaines ou composantes de la physique elle-même ; nous avons cité, la physique mécanique, la physique quantique, la physique nucléaire, la physique médicale… l’objectif du second cycle ici serait l’obtention du Diplôme Final d’Education Bilingue (DFEB) ou du Final Certificate of Bilingual Education (FCBE) l’équivalent du Baccalauréat ou du GCE A/L.

Tout de même, il lui sera enseigné les matières telles que les mathématiques et la chimie car ce sont toutes des matières complémentaires (uniquement les généralités sur les matières secondaires). Dès lors, le second cycle qui ne durera que 2 ans ira de CC6 (correspondant a la classe de 1ere et lower six) à CC7 (se référant à celle de terminale et upper six).

# CONCLUSION

En définitive, il était question dans ce travail de monter un **projet d’un système éducatif bilingue et multiculturel au Cameroun** ; en vue de résoudre le problème du déphasage au niveau de l’éducation et de l’apprentissage aussi bien pour les francophones que pour les anglophones causé par la division des deux sous-systèmes en les unifiant dans l’optique de créer un seul système intégrant une formation culturelle propre au Cameroun et non calquer sur le modèle occidental. Il en ressort donc que pour mieux traiter cette thématique, nous avons de prime à bord présenté les deux sous-systèmes éducatifs pratiqués au Cameroun à savoir le sous-système francophone et le sous-système anglophone :leurs syllabus et leurs enjeux . Ensuite nous avons proposés un système éducatif unique et multiculturel au Cameroun ; sa conception c’est-à-dire comment nous l’envisageons et sa matérialisation dont sa mise en œuvre.

# REFERENCES